

Temps fort

MONTBÉLIARD Social

Montbéliard : 250 voix « contre la violence sociale et environnementale »

Alexandre BOLLENGIER



Le défilé s'est élancé du Champ de foire peu après 14 h. Photo ER /Lionel VADAM

À qui va profiter le plan de relance de 100 milliards d'euros du gouvernement Castex ? « Aux actionnaires et aux grandes fortunes, pas au pouvoir d'achat, ni à l'hôpital public qui manque cruellement de personnel, autrement dit pas à ceux qui en ont le plus besoin », martèle la CGT.

« C'est au nom du sacro-saint profit qu'ils veulent sacrifier des milliers de salariés, plonger dans la misère des milliers de familles, continuer le pillage des ressources naturelles et imposer la précarité comme avenir pour la jeunesse. »

• « **L'avenir n'est pas écrit** »

Environ 250 personnes ont défilé jeudi 17 septembre dans les rues de Montbéliard, sous les bannières de la CGT, de Lutte Ouvrière et de La France Insoumise pour dire « non à la violence sociale et environnementale en cours et à venir ».

C'est un nombre de participants bien inférieur à la jauge habituelle, mais c'est plus qu'honorable au regard du contexte sanitaire et pour une première manifestation post-confinement. La CGT en promet d'autres pour défendre les salaires, l'emploi, les libertés et les services publics.

« Le travail et la nature ne sont pas des marchandises », poursuit l'organisation syndicale, qui réclame par exemple l'augmentation des salaires, le rétablissement de l'impôt de solidarité sur la fortune, l'arrêt de la privatisation du service public, une agriculture respectueuse de la santé et de la nature et la relocalisation de l'industrie. « L'avenir n'est pas écrit, nous avons tous notre part à jouer. »